

Saison 2 du "Baron noir"...Pour le PS un électrochoc sinon rien.

Le "Baron noir" fiction diffusée par Canal +, bien avant les présidentielles, avait pour thème les turbulences du PS. Il était montré, l'exercice du pouvoir par les socialistes, ses difficultés, les manœuvres diverses et variées, les luttes de personnes et les ambitions démesurées, les opérations de déstabilisations du concurrent potentiel, bref, tout ce qui concerne la cuisine politicienne.

Cette fiction assez percutante, plaisante à regarder, donnait une vision de la politique certes éloignée des grandes valeurs mais malheureusement, correspondant à la réalité.

Le personnage principal de la fiction, connaît le PS comme sa poche, fait et défait des alliances, utilise le cas échéant MJS ou UNEF, et a des moyens de pression efficaces sur le groupe parlementaire.

Alors que la première partie de la fiction était diffusée, **Julien Dray affirma "Le baron noir c'est moi". Il voulait dire par là qu'il avait inspiré le scénario qui ne restait qu'une fiction.**

Julien Dray est un de ces personnages, connaissant le mieux au PS et les rapports de force internes. Lancé par Mitterrand avec SOS Racisme dans les années 80, il a contribué à la montée en puissance de Ségolène Royal en 2006 sans apparaître au premier plan. C'est un Trotskiste de formation comme beaucoup de responsables au PS, mais probablement moins dogmatique que d'autres. Il est de ceux qui avaient tenu à **respecter le vote des militants en 2005** lors du référendum sur la constitution européenne. C'est à ce titre que la section de Tarnos l'avait invité à tenir meeting à Dax pour défendre des positions, à l'époque contraires, à celles de la fédération 40.

Aujourd'hui le PS est anéanti. Avec la multiplication des candidatures au poste de premier secrétaire, le ridicule, s'ajoute à la débâcle. "C'est catastrophique on a touché le fond" indique Hollande, qui a vu aux premières loges l'engrenage mortifère. Ceci est rapporté par le Parisien qui cite aussi, un responsable resté anonyme "Il y a tellement de haine, de rivalités chez nous. On touchera le fond en février, avant le congrès. Ce sera la fin, la bérézina."

L'élection du 1er secrétaire aura lieu le 29 Mars et les candidatures déposées pour le 27 janvier.

Dans cette situation seul un électrochoc- sinon rien- permettra une renaissance. Si les divers candidats déclarés ou potentiels **ont une once de responsabilité à mettre en avant, ils doivent se mettre d'accord sur un seul nom.** Ce serait là une véritable surprise montrant que la refondation commence sous le signe de l'unité.

Le PS a souvent fait la démonstration de ses votes inutiles, ne servant à rien car non respectés ou étant manipulés. Combien de votes ont eu lieu avec une participation si ridicule qu'on en taisait le vrai niveau. Alors ne pas voter, et valider un premier secrétaire désigné par les candidats actuellement connus et mandaté pour un travail collégial? Ce serait pour le coup, **le signal fort donné, d'une responsabilité retrouvée.**

Julien Dray se situe dans cette perspective et lui seul a l'expérience et la connaissance des fédérations pour animer **une équipe de direction composée des candidats actuels.** Ceci serait à valider par les militants. Cette démarche est la seule qui, en plus d'éviter le ridicule, enclencherait pour le PS une opération résurrection-refondation crédible.

Jean Claude Hiquet 14-01-2018

J'apprends en mettant ce texte en ligne, que Delphine Batho est aussi candidate. Cela ne fait que renforcer mes propos.